

la faisant, devenir la rançon de nos frères défunts. Dire par conséquent que la Communion nous donne l'attrait et la facilité des œuvres surnaturelles, c'est dire qu'elle nous donne, au même degré, le moyen de secourir nos frères défunts.

Ce n'est pas tout. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, affirme Notre-Seigneur, aura la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. Quand nous avons communie dignement, nous pouvons donc dire : Je sais que mon nom est écrit au Livre de vie. Jésus ne voudra pas me voir séparé de lui pendant l'éternité, alors que déjà il m'unit à lui pendant le temps. Il me donnera un corps incorruptible, lui qui, dans son infinie bonté, a daigné descendre dans mon corps de mort. Avec lui est entrée dans mon cœur l'espérance que je le verrai un jour, pour qu'entre nous se consume dans la lumière et la gloire cette union qui se vérifie ici-bas dans la foi et l'amour.

A ces pensées et à ces sentiments vient se mêler naturellement le souvenir de ceux que nous avons perdus. Oui, je verrai Dieu tel qu'il est ; je le verrai dans ma chair ; mais pourrais-je être seul à le voir et à le posséder ? J'ai des frères ; j'ai des amis ; je désire et je supplie que tous ceux qui m'ont précédé dans l'éternité me précèdent aussi dans la gloire.

Tous les matins, immédiatement avant leur messe de Communion, les enfants de saint Benoît murmurent cette prière de leur liturgie : Que le Seigneur nous bénisse ; qu'il nous délivre de tout mal ; qu'il nous conduise à la vie éternelle et que par sa miséricorde les âmes des fidèles défunts reposent en paix. L'Église pouvait-elle mieux leur faire comprendre que la Communion, la pensée du salut, la délivrance des âmes du Purgatoire sont trois choses qui s'appellent mutuellement, qui sont entre elles dans une relation intime.

Pie X, qui se montre chaque jour davantage le Pape de l'Eucharistie, a fait disparaître tous les obstacles qui tenaient les chrétiens éloignés de la table sainte. Pour entrer dans ses vues, partout les prêtres facilitent la réception des sacrements aux personnes de tout âge et de toute condition. Nous, qui faisons profession de dévouement envers les âmes du Purgatoire, nous serions inexcusables en ne communiant pas le plus souvent possible à leur intention ; inexcusables, si nous avons des deuils récents : car une communion bien faite est le meilleur don que